

# Gauche bdo

JOURNAL POLITIQUE SUCCESEUR DE LA «VOIX OUVRIÈRE» FONDÉE PAR LÉON NICOLE EN 1944

**Un gourou turc  
cherche des disciples  
en Suisse** page 2



**Genève: les soins à  
domicile à bout de  
nerf** page 5



**Europe de l'est:  
la tâche brune  
s'incrute** page 6

## La Gauche tente de rassembler

En congrès à Lausanne, des mouvements et des militants d'extrême gauche de notre pays vont tenter de s'unir sur la base d'un programme et sous la dénomination de «La gauche».

Une autre gauche est-elle possible et peut-elle surmonter la fragmentation du paysage politique à la gauche du PS? C'est à cette question que devra répondre La Gauche, mouvement qui organise son congrès fondateur cette fin de semaine à Lausanne. «L'objectif actuel est de construire une entité politique, depuis la base, celle des militants, pour se développer ensuite dans les cantons et discuter les bases d'un programme pour éventuellement pouvoir lancer une initiative populaire dès avril 2010», explique Frédéric Charpié, secrétaire du collectif national. Plus modestement, Jean-Baptiste Blanc, membre du POP et du comité de La Gauche considère que le congrès doit poursuivre sur la lancée de celui de Schaffhouse en novembre dernier, «en avançant dans la création de cette force, notamment en discutant ses statuts» et «en allant vers des objectifs politiques plus clairs». Premier point positif selon Frédéric Charpié: la venue de nombreux militants de Suisse alémanique dans la capitale vaudoise, confirmant l'ambition nationale du projet.

### Double appartenance possible

Pascal Holenweg, membre du Parti socialiste genevois, veut lui aussi croire à cette possibilité de rassembler des courants divers. Sur le site Internet Combats.ch, il rappelle que la formation se veut un projet différent, qu'il n'est pas une coordination de partis, comme cela a pu exister dans le projet d'A Gauche toute! Ce qui la différencie aussi d'une tentative comme le Front de gauche français, mais qu'il s'adresse



A Genève, La Gauche est déjà en route comme ici le 1<sup>er</sup> Mai dernier. (photo Jérôme Béguin)

en priorité aux militants. «Le fait même qu'il devrait être possible d'être de La Gauche sans cesser d'être de solidaritéS, du Parti du Travail-POP, des Communistes, et même du PS ou des Verts, signale une tentative différente de toutes celles qui l'ont précédée», écrit ainsi le Genevois. «Jusqu'à quand cette double appartenance sera-t-elle maintenue?», se demande de son côté le président des Jeunes Verts genevois, Julien Cart. «Elle sera maintenue dans les statuts, nous y tenons, de même que le droit de tendance», assure Jean-Baptiste Blanc. «Notre objectif n'est pas de créer une force politique supplémentaire, mais de réunir les forces politiques», détaille le militant vaudois. Unifier la

gauche de la gauche, avec de nouveaux militants, en faire un pôle crédible et revendicatif face à l'hégémonie des socialistes et des Verts à gauche, tout en combattant la droite et l'UDC, que demander de mieux? Reste maintenant à définir des lignes et un programme. La Gauche se revendique d'un «anti-capitalisme» et d'un «éco-socialisme fort». Les termes sont à la mode et sonnent plutôt bien, mais comment seront-ils concrétisés? La Gauche a dressé six points d'action, qui englobent aussi bien un droit à la sécurité de l'existence qu'un changement de cap écologique (lire ci-dessous). «Le catalogue d'amendements que j'ai reçu vont nous pousser dans le sens d'une

plus forte radicalisation encore», précise Frédéric Charpié. «Nous ne voulons pas démocratiser l'économie comme le proclame le programme du PS, mais dépasser le capitalisme», souligne l'ancien président du PS du Jura bernois.

A Lausanne, d'autres questions seront mises aussi sur le tapis comme de savoir s'il faut entretenir des liens avec le PS et les Verts, s'il faut soutenir les initiatives lancées par ces partis ou la question des rapports avec les syndicats et organisations altermondialistes. Frédéric Charpié juge en tout cas prépondérant que le mouvement ne soit pas un forum d'intellectuels, mais qu'il prenne en charge les attentes du monde ouvrier et des salariés, se félicitant qu'un ancien gréviste de l'usine de la Boillat ait rejoint le comité national.

### Espace politique disponible

Du côté du PST-POP, on observe le regroupement, même si plusieurs populistes vaudois font partie du comité. «Nous serons présents à Lausanne et nous contacterons ultérieurement La Gauche, mais pour l'heure, du fait que nous refaisons notre programme, nous sommes plutôt en position d'observateurs attentistes», signale Leonardo Schmid, secrétaire national du PST-POP. «Ce qui est clair, c'est qu'il y a un espace politique à la gauche du PS. Beaucoup de militants qui nous ont rejoints sans appartenir à des partis sont enthousiastes pour dépasser les rivalités à la gauche de la gauche», conclut Jean-Baptiste Blanc.

JOËL DEPOMMIER

tions et la surveillance. Des propositions qui sont finalement bien connues à gauche.

### Objection de croissance

Plus originale en revanche est la remise en cause du modèle de croissance. La Gauche veut un «changement de cap écologique», remettant en cause «la logique des modèles de croissance actuelle conditionnés par le profit, la surconsommation et la surexploitation du sol et des ressources naturelles». Elle s'engage aussi pour qu'un comportement écologique soit à la portée de tous et pas seulement un privilège pour les plus riches. Voilà des pistes à creuser dans un sillon qui fleurit bon l'objection de croissance, et très éloigné du très consensuel développement durable, servi par presque tous les partis.

Tous ces ingrédients mélangés seront-ils cependant suffisants pour élaborer une décoction politique originale?

JDR

### IL FAUT LE DIRE...



## Nationaliser le système bancaire

On sait le rôle qu'ont joué les dérégulations successives de la finance dans la crise économique en cours. A partir des années 1980, dans le sillage du néolibéralisme raeganien tout puissant, les gouvernements de gauche comme de droite ont supprimé tous les garde-fous, notamment ceux hérités de la crise de 1929. Le secteur de la finance s'est peu à peu déconnecté de l'économie réelle pour fonctionner comme bulle virtuelle, poussant la recherche du profit à l'extrême... Jusqu'à ce que la corde casse.

Il faut maintenant reposer les questions fondamentales: à quoi - et à qui - doivent servir les banques? A engraisser une classe de rentiers parasites, ou à permettre le développement de l'économie réelle?

Si encore les financiers assumaient eux-mêmes les conséquences de leurs erreurs, selon le principe libéral que leur enrichissement résulte de leur prise de risques! Mais dans ce monde, on se réserve les profits, pendant qu'on sait pouvoir faire reposer les pertes sur la collectivité.

Plus que jamais, l'objectif doit être l'instauration d'un pôle bancaire de service public. Les contribuables sont passés à la caisse? qu'ils prennent carrément les commandes! C'est à une cure de démocratisation massive qu'il faut soumettre le système. Les banques doivent garantir le crédit aux ménages et aux PME, ce qui constitue leur seul métier: l'emploi est en jeu. Il faut sortir ces institutions d'une logique de concurrence, qui ne permet pas d'orienter les profits vers le bien général. De même, une banque de service public ne devrait pas être cotée en bourse, pour éviter le spectre d'un rachat poussant à une prise de risques maximale.

En clair, l'économie doit être mise au service des populations, et non l'inverse.

JULIEN SANSONNENS

## Une opération en six points

Tour d'horizon des axes programmatiques de La Gauche.

A l'occasion de son congrès fondateur, La Gauche discutera des six points d'action, pierre angulaire d'un futur programme et base de ses campagnes aussi bien au niveau communal que cantonal et fédéral. Auscultons d'un plus près.

Le premier axe de travail et de revendication passe par le droit à la sécurité de l'existence. Celle-ci doit se concrétiser par des salaires minimaux décents et un système de retraite adéquat sur une base solidaire.

Au niveau de la fiscalité, La Gauche entend défendre un système d'imposition équitable. Elle rejette en conséquence les forfaits fiscaux et en appelle à des impôts directs progressifs plutôt qu'à des taxes sur la consommation

(TVA). Elle dénonce aussi le système actuel des primes d'assurance maladie qui grève les budgets. En défendant en filigrane le principe de cotisations proportionnelles au revenu.

### Services publics étendus

A l'opposé, elle défend aussi les services publics et leur maintien. Exigeant que les besoins sociaux fondamentaux, que ce soit l'accès à la formation et à la santé publique, l'approvisionnement en eau et électricité, les ressources énergétiques de réseau (gaz, etc.), les transports publics, les réseaux de communication et infrastructures essentielles, et l'élimination des déchets, restent en mains publiques.

Tout en ajoutant que «les travailleurs et travailleuses qui produisent les biens et services ont tous et toutes un droit de codécision et de participation équitable au succès économique».

La Gauche veut défendre le droit de vote et d'éligibilité des étrangères et étrangers. De plus, tout en reconnaissant le rôle régulateur de l'Etat, elle se prononce toutefois clairement contre toutes les tendances au contrôle et à la répression de comportements privés et de modes de vie différents.

Suivant une orientation libertaire, elle combat toutes les formes de droit d'urgence et de lois d'exception pour des groupes particuliers. Elle dénonce ainsi les illusions d'une société sécuritaire basée sur la multiplication des interdic-